

## Thème 5 : Les TICE : Des technologies pour enseigner et apprendre autrement

# La vision des TICE exprimée par des étudiants en Sciences de l'éducation

Platteaux Hervé et Hoein Sergio

Centre NTE – Université de Fribourg

[herve.platteaux@unifr.ch](mailto:herve.platteaux@unifr.ch), [sergio.hoein@unifr.ch](mailto:sergio.hoein@unifr.ch)

## Résumé

Nous cherchons la vision des TICE qu'ont les étudiants d'aujourd'hui. Nous utilisons pour cela les bilans réflexifs faits par les étudiants dans un module de trois cours (9 ECTS), en Sciences de l'éducation à Fribourg, qui introduit aux TIC et à leurs usages éducatifs. Nous avons compilé, dans ces travaux, les passages en lien avec des descripteurs analytiques des TICE. Trois composantes principales ressortent dans la vision des TICE exprimée par les étudiants. Une première, intitulée « Entre TIC et TICE », montre la prise de conscience d'une utilité pédagogique des TIC par les étudiants. Une seconde, « Apprivoiser les TICE », décrit la nécessité pour les étudiants de se familiariser avec les TIC et leurs usages pédagogiques avant de pouvoir en faire des TICE. Une troisième, « Contexte en évolution », évoque une époque charnière d'innovation, motivante ou contraignante, devant viser à trouver le juste usage pédagogique des TIC.

## Mots-clé

TICE, Culture numérique, Regard d'étudiants

Platteaux Hervé et Hoein Sergio

La vision des TICE exprimée par des étudiants en Sciences de l'éducation

## Problématique

Nous cherchons ce qu'un étudiant d'aujourd'hui a comme vision des TIC dans l'éducation (ci-après TICE). Dans un premier temps, nous nous intéressons aux étudiants qui suivent un cursus en sciences de l'éducation. Nous mettons à profit le module « Dispositifs de formation » (trois cours, 9 ECTS) du Bachelor en Sciences de l'éducation à l'Université de Fribourg, qui propose une introduction aux TIC et à leurs usages éducatifs. Pour valider ce module, les étudiants doivent écrire un bilan d'intégration consistant en un travail réflexif sur les apprentissages qu'ils ont faits sur les TICE. Leur travail relate la compréhension que l'étudiant développe sur les relations possibles entre TIC et Education.

Ce faisant, nous n'allons pas révéler une vision qui n'a jamais été exprimée sur les TICE, celle que pourrait avoir un chercheur qui décortique un concept important de ce domaine ou qui développe une réflexion prospective sur l'avenir des TICE. Notre but est plutôt d'essayer de distinguer la compréhension des TICE qui se développe chez de futurs praticiens du monde éducatif ainsi que ce qui peut favoriser ou empêcher ce développement. Cette analyse se place pour nous dans une recherche dédiée à une meilleure compréhension de la culture numérique qui est en émergence (Devauchelle, Platteaux, & Cerisier, 2009) dans le monde éducatif.

Initialement, nous pensions intituler notre texte : « Vision des TIC comme aide à l'apprentissage ». C'est bien la place que peuvent prendre les TIC dans l'éducation qui nous intéresse. Cependant, nous avons décidé de ne pas reconstruire une liste des différents usages possibles et particuliers de ces technologies dans ce rôle. Notre travail cherche à analyser les arguments plus généraux employés par les étudiants pour définir TIC et TICE.

## Aspects méthodologiques

Pour mieux parvenir à une vision propre aux étudiants au travers de notre analyse, nous désirons ne pas utiliser des propos, constats, etc. qui reprennent mot pour mot des objectifs d'apprentissage selon des formulations utilisées par les enseignants des cours du module. Ces objectifs sont néanmoins en arrière fond des propos des étudiants. Il est bien évident que nous allons retrouver les grandes idées du module dans les textes des étudiants.

Un étudiant désigne très explicitement ce point lorsqu'il écrit : « Il n'est pas toujours aisé de discerner « *ce que j'ai vécu* » de « *ce qui nous a été enseigné* » au travers de l'expérience. Le passage à la première personne du singulier paraît être une amorce à cette distinction. Ce n'est donc pas par manque de modestie que le « nous », dans les propos qui suivront, cèdera sa place au « je », mais bien par volonté de me prendre pour objet de ma réflexion. » .

Plus globalement, c'est l'aspect réflexif du travail demandé aux étudiants qui nous fait choisir ces travaux comme base de départ à notre analyse. En effet, la réflexivité « c'est l'aptitude à reconsidérer, repenser, reconstruire mentalement ses expériences et ses actions d'une manière

réfléchi et plus ou moins systématique » (Kelchtermans, 2001, p. 45). D'autres auteurs insistent également, en définissant un travail réflexif, sur l'aspect « démarche de structuration de ses perceptions et de son savoir » (Henslet, Garant, & Dumoulin, 2001, p. 32). Les propos d'un tel travail reflètent donc la personne qui l'a écrit, et, pour ce qui nous concerne, pas l'équipe enseignante du module. De plus, la « reconstruction » ou « structuration » faite donne accès à une vision élaborée et pas à quelques arguments épars dont l'importance pourrait n'être qu'anecdotique pour la thématique des TICE.

Avec cette clé de lecture et pour obtenir une vision assez englobante, nous avons compilé, dans les pages des bilans réflexifs des étudiants, des extraits sur les aspects qui constituent de bons descripteurs analytiques des TICE.

Parmi ces descripteurs, il y a les usages (actuels ou à venir) des TIC en éducation. Qu'est-ce qui se passe lors de l'utilisation des TIC ? A quoi servent les TIC dans les situations d'apprentissage ? Le modèle de Lebrun (2004) met en évidence cinq fonctions pédagogiques principales des TIC : informer, activer, motiver, produire et interagir. Nous les avons utilisées comme descripteurs.

La réflexion sur les catalyseurs et obstacles du bon fonctionnement de ces situations (H. Platteaux, Hoein, & Réseau Girafe, 2005) alimente aussi utilement une vision des TICE. Comment ça se passe ? Quels sont les facteurs de succès ? On utilise aussi les descripteurs propres au modèle de l'innovation pédagogique : pédagogie, disciplines, technologie et organisation (D. Peraya, Jaccaz, Masiello, Asrmitage, & Yip, 2004).

Un troisième type de descripteurs d'une vision des TICE provient de l'analyse des effets, attendus ou visés, sur l'apprentissage et/ou l'enseignement : dans quel but on utilise les TIC ? Quelles sont les conséquences après usage ? (Balanskat, Blamire, & Kefala, 2006; Trucano, 2005)

Les expériences personnelles des étudiants en matière d'usage des TIC alimentent aussi leur vision. Comment j'ai vécu les choses ? Pourquoi ? Qu'est-ce que j'ai vécu avant pour que ça se passe comme ça ? Les facteurs d'acceptance, d'utilisabilité et d'utilité, sont employés comme les grands critères d'évaluation de ces dispositifs dans le modèle de Tricot et ses collègues (2003). Nous nous basons aussi ici sur le travail de Hoein (2008) montrant l'influence des expériences antérieures des étudiants sur leur acceptation d'un dispositif médiatisé.

Enfin, nous avons cherché les propos qui exprimaient les compétences personnelles ou nécessaires liées à l'utilisation des TICE : qu'est-ce qu'il me faut savoir pour utiliser les TIC dans l'enseignement (comme étudiant ou enseignant) ? (Hervé Platteaux, Devauchelle, Peraya, & Cerisier, 2008).

En nous servant de ces critères, nous avons collecté un ensemble de citations des étudiants. Elles ont été analysées non pas pour faire ressortir la collection des arguments en lien avec

chaque critère mais pour déterminer les arguments ressortant de façon récurrente et les idées qui y sont exprimées. C'est ce résultat préliminaire qui est présenté dans notre article. Cette première synthèse nous permettra d'approfondir ultérieurement ce travail en appliquant une analyse qualitative plus méthodique basée sur les arguments trouvés.

Notons que, par souci d'anonymisation de leurs propos, les citations retirées des travaux sont placées entre guillemets sans citer le nom de leurs auteurs.

## Résultats et discussion

Nous avons vu se cristalliser trois composantes principales dans la vision des TICE exprimée par les étudiants. La première, que nous intitule « Entre TIC et TICE », regroupe les arguments en lien avec la prise de conscience d'une utilité pédagogique des TIC par les étudiants. Une seconde, « Apprivoiser les TICE », est relative à la mise en œuvre des TIC en éducation. Une troisième, « Contexte en évolution », évoque les relations entre école et société en matière de TIC. Le but de notre travail étant d'explorer la vision des étudiants, nous présentons les résultats de notre analyse structurés selon ces trois composantes.

### Entre TIC et TICE

#### Présence des TICE

De très nombreux étudiants font part d'une prise de conscience, que nous appelons « Présence des TIC dans l'éducation ». Indépendamment du fait qu'elle résulte de leur participation à notre module, il nous semble important de relever cette prise de conscience chez les étudiants ainsi que les différents éléments qui la constituent.

Beaucoup d'étudiants affirment que, en arrivant pour participer aux cours du module, la problématique de l'utilisation des TIC pour un usage pédagogique n'est pas majeure pour eux, voire n'existe pas :

- « Je ne voyais pas du tout ce que les TICs avaient à voir avec l'éducation et la formation. »
- « Je n'avais aucune idée de ce qu'étaient les technologies de l'information, et encore moins de ce qu'étaient les TIC. »

On trouve dans les travaux plusieurs raisons à cela : la peur ou la méfiance, penser perdre du temps.

- « Jusque-là j'étais un peu méfiante face à la technologie et j'avais peur de ne pas avoir assez de connaissances techniques pour être capable de m'en servir. »

- « Je pensais avant ce module que je ferais partie des enseignantes n'utilisant pas vraiment de technologie. Je me disais qu'il ne fallait pas se compliquer la vie avec ces technologies qui nous font perdre du temps. Mais aujourd'hui, je remarque les buts pédagogiques de ces TICs, cités durant ce bilan, et l'intérêt à s'y former. »

Cependant, cette peur des TIC ne semble pas être généralisée. Pour une partie des étudiants, l'utilisation des TIC dans leur quotidien ne semble pas poser de problème.

- « J'étais assez attirée par les technologies en général, [...] pas de problèmes particuliers avec les TIC. Ce qui m'a aidé à avoir un bon rapport avec les technologies. »

Ceci nous confirmerait que ce pourrait être le passage des TIC aux TICE qui intéresse peu les étudiants (avant de suivre un cours à ce sujet). Au contraire, après cette prise de conscience, les étudiants expriment clairement une présence importante des TIC dans le monde éducatif. Les TIC sont devenues plus proches d'eux et ils en voient l'intérêt pédagogique.

- « Je me suis aperçue que les TIC étaient plus proches de moi que je ne le pensais. Effectivement, elles sont utilisées dans le cadre scolaire dans le but de transmettre les savoirs aux élèves. »
- « Les nouvelles technologies éducatives ont pris une place importante dans l'enseignement d'aujourd'hui. Elles sont utilisées dans toutes sortes de buts ; elles sont par exemple un support dans un cours magistral, ou un moyen d'interaction dans un cours socioconstructiviste. »
- « Il ne faut pas tomber dans le refrain « j'utilise des technologies pour rendre mon cours joli ». Les technologies servent à bien d'autres choses, comme détecter le fonctionnement d'un élève ou répondre au problème de la distance. »
- « Souhaitant devenir enseignante spécialisée, j'ai enfin trouvé une utilisation des TIC qui m'intéresse particulièrement et dont j'arrive mieux à saisir l'intérêt. Je pense qu'il s'agit d'une pratique que je pourrais, dans le futur, tout à fait intégrer dans ma manière d'enseigner sans que cela soit une trop grande contrainte. »

### **Les TIC, un outil ou pas seulement ?**

Certains auteurs déclarent que réduire la TIC au simple fait d'être un outil « [...] signifie que la technologie de l'enseignant n'est pas autre chose que les moyens qu'il utilise pour atteindre ses buts lors des interactions avec les élèves. » (Tardif & Mukamurera, 1999, p. 10). Dans le domaine des TICE, on fait aussi une distinction entre la technologie éducative, qui recouvre la problématique elle-même et son champ d'activités, et les technologies éducatives c'est-à-dire les instruments.

Les étudiants affirment que, en éducation, on n'a guère fait de chemin pédagogique si on se cantonne à parler de l'outil. Par contre, ils réaffirment également l'importance de l'outil technologique dans le fonctionnement d'un dispositif d'apprentissage et d'enseignement médiatisé qui « s'appuie sur l'organisation structurée de moyens matériels, technologiques, symboliques et relationnels » (D. Peraya, 1999).

- « Les TIC en eux-mêmes ne sont ni une finalité, ni une méthode mais un outil qui doit être mis en œuvre pédagogiquement pour prendre une place utile dans l'enseignement-apprentissage. »

Lorsqu'ils précisent la mise en œuvre des TIC, ils mettent en rapport la TIC à utiliser avec des objectifs d'apprentissage. Ce faisant, ils n'écrivent pas forcément le terme « scénario pédagogique ». Mais les étudiants qui le font expriment comment cet outil leur a permis de comprendre qu'une situation d'apprentissage médiatisée résulte d'une construction réfléchie. Autrement dit, ils parlent des TIC comme d'un outil qui doit être relié à un objectif, travaillé avec une méthode et maîtrisé avec une formation.

- « Il faut donc être attentif à ne pas croire que les TIC sont la solution à tout, qu'il s'agit d'un mode d'enseignement qui fonctionne universellement. »
- « Il faut donc rechercher quelle TIC peut favoriser quel but, quel apprentissage, et non quel apprentissage peut intégrer la TIC à disposition. »
- « Comme je n'avais jusqu'alors pas eu l'occasion de construire un scénario pédagogique (d'ailleurs j'ai pu apprendre ce que c'était exactement au sein de ce module), je n'avais pas conscience de comment étaient construites les activités d'apprentissage et des manières de créer un enseignement médiatisé. »

### **TIC bien adaptée à TICE ?**

La vision que les étudiants retirent à l'issue du module reprend aussi la réflexion de notre collègue Coen (2007) qui demande de façon un peu provocante dans quel sens doit s'opérer le changement amené avec les TIC.

- « Tous ces éléments m'ont fait comprendre que la présence des TIC dans l'éducation a eu une évolution et une révolution dans les classes, parce que les professeurs ont dû chercher d'adapter leur enseignement en intégrant les technologies du moment. »
- « Je rappelle que l'ergonomie est le rapport entre homme et machine, où la machine doit s'adapter aux besoins de l'individu. »

## **Apprivoiser les TICE**

Le deuxième aspect qui ressort dans la vision des étudiants est la nécessité, pour eux, que toute personne se familiarise avec les TIC, pour pouvoir apprendre/enseigner avec elles. Qui plus est, ce passage obligé est dit se dérouler au mieux par l'immersion et l'expérimentation.

### **Apprivoiser les différents usages**

Les étudiants se rendent compte qu'apprendre/enseigner en utilisant des TIC engendre des changements dans les « règles » de conduite, d'organisation dans le temps et de fonctionnement dans les cours et chez leurs acteurs.

- « Quant au déroulement général du cours, j'ai d'abord du mal à donner le nom de « cours » à cela. L'appellation qu'on en fait n'est pas essentielle mais le fait de fonctionner pour la quasi-totalité des « séances » à distance change la perception que j'en ai.»
- « Même s'il est tout à fait possible d'y [un glossaire en ligne] créer son texte directement, le fait que l'on ne puisse pas enregistrer un document sans qu'il soit rendu accessible à tous les utilisateurs représente un élément dérangeant. En effet, la rédaction d'une notion prend du temps et il serait préférable que l'on puisse décider du moment auquel la notion est prête à être mise en ligne »
- « Un aspect négatif a été de devoir écrire le concept directement dans le glossaire. Cela n'a pas été très facile pour moi, parce que le travail était lisible pour tous et je n'aime pas que les autres puissent lire mes textes lorsqu'ils ne sont pas complets. »
- « La plate-forme Moodle apporte une flexibilité importante en ce qui concerne les horaires de travail et l'organisation du temps, tout en demandant une certaine rigueur personnelle. »

Même si les cours du module ont insisté sur cette notion, il convient de noter la présence forte de l'hybride dans la vision des TICE décrite par les étudiants, c'est-à-dire la compréhension qu'une seule TIC ne suffit pas, n'est pas efficace et encore moins universelle mais qu'on doit souvent utiliser, dans une situation d'apprentissage, plusieurs de ces technologies.

- « Je pense qu'il est possible de conjuguer l'utilisation des TIC avec un enseignement dit plus « traditionnel ». Les deux ne sont pas incompatibles, au contraire, ils peuvent très bien se compléter. Selon moi, ça ne doit pas être tout ou rien en matière de technologie. »
- « Il est d'ailleurs intéressant de voir que parfois, lorsque les réponses données sur le forum n'étaient pas suffisamment claires, les élèves s'adressaient aux professeurs à la fin des cours [en présence]. De la même manière, il était plus facile pour certains

élèves de s'adresser aux professeurs, ainsi qu'aux autres élèves d'ailleurs, par le biais du forum.»

La communication retient beaucoup leur attention. Des sentiments négatifs ressortent beaucoup dans leurs propos sur cet usage : le malentendu, la perte de relation humaine, etc.

- « J'ai eu des expériences de malentendus lorsque la personne avait mal compris ce que je voulais dire dans mon écrit ; avec des échanges seulement technologiques, on n'a pas de contact direct avec les interlocuteurs. »
- « L'interactivité a cependant pu être entravée par le fait qu'il n'y avait souvent plus de contact direct avec les autres personnes : certains élèves ont effectué la quasi totalité du travail en commun sur une notion sans rien connaître d'autre que le nom de leur collègue. »
- « Ils peuvent être une menace pour les relations humaines, c'est-à-dire sur les aspects liés à la communication entre professeurs et élèves. »
- « Autre aspect négatif: avec des échanges seulement « technologiques» on n'a pas de contacts directs avec les interlocuteurs. »

### **Apprivoiser en expérimentant**

Outre le fait que ce soit une nécessité, les étudiants disent que cet apprivoisement doit se faire en essayant, en expérimentant, par essais-erreurs, en tâtonnant. Ils sont aussi parfaitement conscients du temps qui leur sera nécessaire pour devenir familiers des TIC.

- « Pour comprendre et apprendre les TIC, il est nécessaire d'essayer de les utiliser. »
- « Les enseignants et les étudiants doivent « apprivoiser » l'ordinateur, métaphore signifiant qu'il est nécessaire de prendre du temps pour pouvoir bien l'utiliser. »

A leur expérimentation, les étudiants fixent divers objectifs d'apprentissage : donner du sens à certains termes, des noms d'outils par exemple, une simple initiation, faire un tri et choisir, s'initier, maîtriser, apprendre à connaître, comprendre, être à l'aise, se faire conseiller, aider ou former, etc.

- « Chaque exploration m'a permis d'illustrer et mettre du sens sur certains termes du glossaire. Ici, je pense surtout au terme « wiki » que je ne connaissais pas et que je ne comprenais absolument pas. »
- « C'est pourquoi, je pense qu'il est nécessaire d'avoir une initiation à ces technologies autant pour les étudiants en « sciences de l'éducation » que pour les futurs enseignants. »
- « Les TIC sont des outils qui motivent les élèves mais aussi qui aident à la compréhension à condition que le professeur soit à l'aise avec ceux-ci. »

Platteaux Hervé et Hoein Sergio

La vision des TICE exprimée par des étudiants en Sciences de l'éducation



- « Je me suis rendue compte qu'il doit être vraiment difficile pour un enseignant d'acquiescer seul le fonctionnement d'une technologie complexe. Se retrouver seul devant un appareil ou un logiciel compliqué doit être déboussolant, surtout si on doit l'intégrer ensuite à son cours. »

Sans une telle expérimentation-formation, les étudiants voient les usages des TICE restant inconnus et leur développement compromis. Au contraire, d'une TIC à utiliser, ils font une TICE d'autant plus facilement qu'elle est proche (interopérabilité et ressemblance) d'une TIC qu'ils maîtrisent déjà. On pourrait faire l'hypothèse d'une sorte de « zone proximale » d'appropriation des TIC :

- « Il est évident qu'un enseignant ne peut pas avoir l'idée d'intégrer une TIC qu'il ne connaît pas, ou qu'il ne maîtrise pas bien. Il faudrait donc prendre le temps d'apprendre à connaître les TICs pour ensuite pouvoir trouver des situations dans lesquelles une TIC apporterait quelque chose en plus. »
- « Quand je mettais mon travail écrit sur Word dans le glossaire tout changeait; l'organisation de la page ... et il n'a pas été évident de remettre tout en ordre. »
- « En effet, il m'a fallu très peu de temps pour me familiariser avec l'interface de Moodle. Ceci est aussi dû au fait que j'ai une certaine aisance dans l'utilisation d'Internet et que Moodle reprend plusieurs schémas mentaux présents sur beaucoup de sites Internet. »

#### « Besoin et/ou envie et/ou obligé ? »

La mise en pratique de cet appropriation par l'expérimentation s'effectue par des motivations différentes. Être obligé à utiliser les TIC dans un cours est une « motivation extrinsèque » pour certains. Bien que contraignante, elle permet de dépasser certaines réticences :

- « Je remarque avoir plus utilisé la plateforme qu'auparavant, surtout lorsque j'y étais obligée [...] mais aussi parfois pour clarifier certains aspects alors que je n'y étais pas obligée »

Pour d'autres, découvrir une nouveauté est une motivation intrinsèque :

- « Personnellement, j'étais motivé par le simple fait d'utiliser une technologie nouvelle. »
- « Lorsque j'ai appris que nous allions travailler avec la plate-forme Moodle, j'ai été motivé par la nouveauté que représentait cette technologie à mes yeux. J'étais simplement curieux et pressé de travailler avec un nouveau médium.»

## Contexte en évolution

Les étudiants font le constat que les TIC sont partout aujourd'hui, montrant ainsi une société en pleine évolution de ce point de vue.

- « Les TIC prennent de plus en plus d'importance dans tous les contextes à l'école, comme aussi dans la famille, etc. »
- « On voit que les TIC se sont installées dans le quotidien et maintenant c'est impensable de ne les pas insérer dans l'éducation. »
- « Je me suis rendu compte que les TIC jouaient un rôle important tout au long de notre scolarité mais surtout dans la vie de tous les jours sont qu'on en ait vraiment conscience »

Ils notent un changement dû aux TIC également dans l'éducation qu'ils voient à une période charnière où l'usage des TIC commence à s'intensifier.

- « J'ai donc grandi avec les technologies mais les écoles s'en servaient encore peu. Aujourd'hui on assiste à un emploi diversifié et intensifié. »
- « L'usage des TIC dans l'éducation n'est pas bien connu, on en est encore à la phase d'exploration et d'expérimentation que j'estime très timide actuellement. »
- « les nouvelles TIC (Internet, ordinateur, e-mail, etc.) peuvent amener une plus grande révolution pédagogique car elles remettent en cause l'espace scolaire lui-même. »

Dans ce contexte, ils voient le besoin des TICE mais précisent qu'il faut trouver un juste milieu dans leur usage.

- « Je remarque maintenant que j'avais une vision trop traditionnelle qui ne correspond plus à la réalité et au besoin de l'enseignement actuel : Le fameux « papier-crayon » ne suffit plus. La société est devenue technologique, nous ne pouvons donc pas avoir une école anti-technologique. Il faut savoir trouver le juste milieu. »
- « Les technologies servent à aider un apprentissage, à l'encadrer et à le stimuler mais un enseignant sera toujours nécessaire à la base de n'importe quel apprentissage »
- « Pourtant on doit faire attention à utiliser les TIC avec intelligence. De cette manière, on voit si les TIC amènent réellement quelque chose de nouveau et non pas quelque chose qui pourrait être effectué de manière traditionnelle. »

Certaines pistes leur semblent souhaitables et d'autres pas.

- « Dans cette multitude de technologies, l'école et la société doivent apprendre à trier, à sélectionner les meilleures et les plus utiles, à les intégrer, mais également à garder un esprit critique face à celles-ci. »

- « Je ne voyais alors pas d'un bon œil l'incursion des technologies à l'école. Mes soupçons découlaient probablement de l'image caricaturale d'une société moderne entièrement robotisée. Je me figurais que l'ordinateur entraînerait la disparition des méthodes traditionnelles et, par là même, celle des enseignants. Autrement dit, c'était un peu mon avenir qui s'effritait quand on parlait des technologies. »

## Conclusion et perspectives

« Entre TIC et TICE » nous rappelle les propos de Coen : « « L'arbre technologique » cache ainsi une « forêt pédagogique » plus profonde qu'il n'y paraît dans laquelle les enseignants, les politiques et les formateurs doivent continuer de s'immiscer. » (2007, p. 135). Après prise de conscience, en s'y plongeant, les étudiants découvrent la complexité des dispositifs médiatisés, leur actualité et leurs enjeux intriqués dans de nombreux aspects de l'école : « Au fur et à mesure qu'elles pénètrent et ouvrent en même temps l'école et la classe, les TIC n'envahissent pas uniquement des espaces techniquement vierges ou nus, mais bien des espaces déjà structurés par des techniques, des discours et des pratiques pédagogiques. » (Tardif & Mukamurera, 1999, p. 10). Parmi ces aspects fondamentaux en évolution, les étudiants ne font guère mention de l'impact des TIC sur les hiérarchies existant entre les acteurs du monde scolaire (Jones & O'Shea, 2004).

Dans la vision des étudiants sur les TICE, nous trouvons tout à la fois l'affirmation des TIC en tant qu'outil, avec la nécessité d'un savoir-faire manipulateur, et celle de sa mise en œuvre pédagogique. Leur vision émergente inclut une définition juste de la compétence nécessaire aux enseignants en matière de TICE, comme l'ont précisé certains auteurs : « Maîtriser l'outil ne revient pas à maîtriser la démarche d'intégration pédagogique. » (Viens & Peraya, 2005, p. 54). Pour la majorité des étudiants, il y a nécessité d'appriivoiser les TIC et il semble plus logique de commencer par l'aspect manipulateur des outils pour aller ensuite vers leurs usages pédagogiques. Autrement dit, pour eux, il faut apprendre les TIC pour pouvoir apprendre les TICES.

Les étudiants expriment une pression de l'innovation actuelle, motivante ou contraignante, qui semble mieux acceptée si ils peuvent la replacer dans l'histoire des médias éducatifs, dans un « Contexte en évolution » de l'apprendre. Par contre, la vision des étudiants sur les TICE est peu reliée avec le débat très actuel (Del Rey, 2010) sur une école qui met en œuvre des moments d'apprentissage pour aider ses élèves à apprendre, par exemple avec les nouvelles TIC, et/ou, dans une optique dite utilitariste visant des compétences rendues nécessaires dans les vies professionnelle et quotidienne du citoyen au XXIème siècle.

Finalement, dans notre observation de la culture numérique en émergence, nous voyons maintenant une génération TIC sur les bancs de l'université, et pas encore TICE. Dans

quelques années, cela aura certainement changé car la majorité des élèves auront vécu de nombreux usages pédagogiques des TIC dans les classes du primaire et du secondaire.

\*

\* \*

Les autres enseignants impliqués dans ce module sont : P.-F. Coen, N. Deschryver et L. Mauroux.

\* \*

\*

## Bibliographie

- Balanskat, A., Blamire, R., & Kefala, S. (2006). The ICT Impact Report. A review of studies of ICT impact on schools in Europe (pp. 75): European Communities & European Schoolnet.
- Coen, P.-F. (2007). Intégrer les TIC dans son enseignement ou changer son enseignement pour intégrer les TIC : une question de formation ou de transformation ? In B. Charlier & D. Peraya (Eds.), *Transformation des regards sur la recherche en technologie de l'éducation* (pp. 124-136). Bruxelles: De Boeck.
- Del Rey, A. (2010). *A l'école des compétences. De l'éducation à la fabrique de l'élève performant*. Paris: La Découverte.
- Devauchelle, B., Platteaux, H., & Cerisier, J.-F. (2009). Culture informationnelle, culture numérique, tensions et relations : le cas des référentiels C2i niveau 2. *Les Cahiers du Numérique*, 5(3), 51-69.
- Henslet, H., Garant, C., & Dumoulin, M.-J. (2001). La pratique réflexive, pour un cadre de référence partagé par les acteurs de la formation. *Recherche et formation*, 36, 29-41.
- Hoein, S. (2008). *La génération Nintendo arrive à l'Uni... Relation entre acceptation et a priori des étudiants envers le elearning. Une étude de cas sur trois cours à l'université de Fribourg (CH)*. Unpublished Travail de licence en Sciences de l'éducation, Université de Fribourg.
- Jones, N., & O'Shea, J. (2004). Challenging hierarchies: The impact of e-learning. *Higher Education*, 48(3), 379-395.

Platteaux Hervé et Hoein Sergio

La vision des TICE exprimée par des étudiants en Sciences de l'éducation

- Kelchtermans, G. (2001). Formation des enseignants. L'apprentissage réflexif à partir de la biographie du contexte. *Recherche et formation*, 36, 43-67.
- Lebrun, M. (2004). La formation des enseignants aux TIC : allier pédagogie et innovation. *International Journal of Technologies in Higher Education*, 1(1), 11-21.
- Peraya, D. (1999). Vers les campus virtuels. Principes et fondements techno-sémiopragmatiques des dispositifs de formation virtuels. In G. Jacquinot & L. Monnoyer (Eds.), *Le Dispositif. Entre Usage et concept [Numéro spécial, N° 25]* (pp. 153-168). Paris: Hermès.
- Peraya, D., Jaccaz, B., Masiello, I., Asrmitage, S., & Yip, H. (2004). *Analysing, Sustaining, and Piloting Innovation: A "ASPI" model* Paper presented at the A research based conference on networked learning in higher education and lifelong learning (Fourth International Conference Networked Learning 2004, ), Lancaster, avril 2004.
- Platteaux, H., Devauchelle, B., Peraya, D., & Cerisier, J.-F. (2008). *eLearning et culture numérique dans l'enseignement supérieur. Quels référentiels de compétences pour les étudiants ?* Paper presented at the Conférence annuelle de l'Association Internationale de Pédagogie Universitaire, Montpellier 19-22 mai.
- Platteaux, H., Hoein, S., & RéseauGirafe. (2005). *Principes d'une formation sur les facteurs de succès d'un cours e-Learning*. Paper presented at the Conférence annuelle de l'Association Internationale de Pédagogie Universitaire, Genève 12-14 septembre.
- Tardif, M., & Mukamurera, J. (1999). La pédagogie scolaire et les TIC: l'enseignement comme interactions, communication et pouvoirs. *Education et Francophonie*, 27(2), 1-16.
- Tricot, A., & al. (2003). *Utilité, utilisabilité, acceptabilité. Interpréter les relations entre trois dimensions de l'évaluation des EIAH*. Paper presented at the Actes de la Conférence Environnements Informatiques pour l'Apprentissage Humain, Strasbourg.
- Trucano, M. (2005). *Knowledge Maps: ICTs in Education. Impact of ICTs on Learning & Achievement* Washington, DC: infoDev / World Bank.
- Viens, J., & Peraya, D. (2005). Relire les projets «tic et innovation pédagogique». Y a-t-il un pilote à bord, après dieu bien sûr... ? In T. Karsenti & F. Larose (Eds.), *L'intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant* (pp. 15-60). Sainte-Foy: Presses de l'université du Québec.